

III^e Congrès de l'APEN – 12-14 juin 2019

Proposition d'Alessandra Orlandini Carcreff
(Université Paris-Sorbonne)

Le chamanisme finno-ougrien dans la littérature de voyage
française et italienne (XVII^e-XIX^e siècles)

Pendant les XVII^e et XVIII^e siècles, les voyageurs français et italiens qui visitèrent la Laponie et la Finlande s'intéressèrent surtout aux anciennes pratiques religieuses et au système de croyances qu'on définit d'habitude par chamanisme, qui fonde son existence sur le lien entre trois sphères : le monde terrestre peuplé par les hommes, le monde souterrain des morts et le monde céleste des divinités. Cette communication s'effectue grâce à un opérateur du sacré, le chaman, qui se déplace à travers les différents univers après avoir sombré dans un état de transe.

Au cours des siècles, la transe a été vue et jugée selon l'esprit du temps : les savants et les voyageurs du XVII^e siècle voyaient ce phénomène comme une possession diabolique et parlaient d'une présence maléfique qui empêchait le chaman de se conduire rationnellement ; au XVIII^e siècle, les voyageurs ne croyaient pas à une présence surnaturelle, mais ils pensaient simplement que le chaman s'endormait sous l'effet de l'alcool qu'il avait bu. La conception négative du chaman-imposteur, qui dort et trompe les fidèles crédules, se limita à l'Âge des Lumières, alors qu'au cours du XIX^e siècle positiviste, on trouve des voyageurs qui tentèrent de définir la transe selon un point de vue scientifique (par exemple, comme un sommeil magnétique, une extase, une syncope ou une crise épileptique).

La conférence veut tracer en premier lieu un panorama des croyances religieuses laponnes et finnoises, vues à travers les yeux des voyageurs entre les XVII^e et le XIX^e siècles : divinités, idoles, mythologie cosmogonique, rituels funéraires, etc. En second lieu, on analysera le monde qui tourne autour du chaman : la transe, le tambour et les animaux sacrés qui lui permettent de se mettre en contact avec les mondes surnaturels.